

verbiage, devenu d'une mode si générale, qui au lieu de présenter les faits, ne tend qu'à étonner le lecteur par des tableaux d'imagination, ou à l'égarer par des réflexions puisées dans les erreurs dominantes. " Tout doit être noble, dit très-sagement l'auteur, mais simple dans un sujet saint. Je sçais que pour édifier plus sûrement, il faut se faire un devoir, & si l'on veut, un art de plaire; mais toujours selon les loix de la vérité, de la simplicité & de la sévère raison. Un lecteur judicieux sent, à la seule manière d'écrire, si on cherche à l'amuser, ou si l'on tend à lui être utile. Il ne convient pas sans doute, qu'un auteur sous prétexte de piété, s'abandonne à la négligence : son stile doit être exact & correct; mais il faut qu'il soit naturel & sage. Quel que soit le penchant de notre siècle vers l'enflure & les raffinemens de toute espèce; quelle que soit dans le pays des lettres l'épidémie de l'épigramme, ou de la maxime; de l'énergie guindée, ou de l'afféterie puérile; en un mot, du faux brillant des pensées, & de la nouveauté peu naturelle des expressions : la contagion n'a pas tellement prévalu dans un tems si voisin du plus beau siècle de notre littérature, que des lecteurs, même chrétiens, puissent dédaigner un ouvrage où ils ne retrouveront pas le vernis emprunté des corrupteurs du goût & des ennemis de la religion „

On sçait avec quel acharnement les philosophes se sont attachés à déprimer les grands hommes, à mesure qu'ils élevoient les monstres